



Réseau français sur l'entente de voix (REV France)
Association à but non lucratif (loi 1901)
www.revfrance.org

Entendre des voix
peut être très éprouvant.
Nombre de personnes qui entendent
des voix se retrouvent
avec un diagnostic de schizophrénie.
Leur entourage se fait alors une raison
en acceptant la maladie.
Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

“Vivre avec une personne qui entend des voix”

*Un atelier pour changer sa vie
avec Vincent Demassiet et Yann Derobert*

Sessions 2016 à Orléans

12 et 13 mars

11 et 12 juin

19 et 20 novembre

Et si on s'offrait la chance de rétablir
des liens vitalisants entre nous ?

Un atelier réalisé en partenariat avec
l'organisme de formation “Se rétablir”



www.seretablir.fr

L'association REV France (Réseau français sur l'entente de voix) s'est donné pour objectif de contribuer à l'intégration sociale des personnes qui entendent des voix. En partenariat avec l'organisme de formation "Se rétablir" basé à Orléans, elle propose à toute personne intéressée - qu'elle entende des voix elle-même, qu'elle soit parente ou amie d'une personne qui entend des voix, ou encore qu'elle ait à intervenir auprès de personnes qui entendent des voix dans sa profession - une série d'ateliers au cours desquels chacun-e aura l'opportunité de découvrir différentes façons de comprendre l'expérience d'entente de voix et de développer des façons de mieux vivre avec. Nos ateliers sont aussi des temps chaleureux et conviviaux. Venez tenter l'aventure de la vie au-delà de la "maladie" !

VOS ANIMATEURS

Entendeur de voix et ancien patient psychiatrique ayant reçu un diagnostic de schizophrénie, **Vincent Demassiet** est aujourd'hui président de l'association Réseau français sur l'entente de voix (REV France) . Il facilite les groupes d'entendeurs de voix de Mons-en-Baroeul et d'Armentières (59) et témoigne régulièrement de son parcours de rétablissement dans des colloques psychiatriques et des centres de formation

de personnels soignants. Il assure également des consultations d'entendeurs de voix à l'Etablissement public de santé mentale Lille-métropole.



Psychologue clinicien, **Yann Derobert** s'investit depuis 2009 au sein d'Intervoice, le mouvement international sur l'entente de voix fondé par le Pr Marius Romme et

Sandra Escher. Il est à l'initiative du Réseau français sur l'entente de voix (REV France) et a aidé au démarrage de plusieurs groupes d'entendeurs de voix dont le premier en France en 2010 à Mons-en-Baroeul (59). Il est membre du Centre international d'action en faveur du rétablissement dans la pratique, la formation et la recherche en santé mentale et a créé l'organisme de formation "Se rétablir".

L'expérience consistant à entendre des voix est une des plus fréquentes parmi celles vécues par les personnes ayant reçu un diagnostic de psychose ou de schizophrénie. Or la confrontation aux voix est, très souvent, source de confusion voire de frayeur pour l'individu et son entourage. Dans cette situation, le recours aux services de soins peut amener un soulagement en contrôlant les risques pour la personne elle-même et pour son environnement. Malheureusement, la perspective médicale offerte par la psychiatrie traditionnelle démunie simultanément tous les acteurs en présence.

La personne qui entend les voix est invitée à considérer ces dernières comme le symptôme d'un cerveau malade. Les proches se mettent à éviter le sujet par crainte de déclencher des réactions imprévisibles. Les professionnels de la santé mentale eux-mêmes cantonnent leurs interventions à l'accompagnement d'un traitement centré sur la prise de médicaments. Cette façon d'appréhender les voix conduit inéluctablement à un isolement de la personne qui les entend, se retrouvant dans la situation où elle ne peut jamais évoquer ce qu'elle vit. Cet isolement augmente la souffrance de la personne, entrave le processus de rétablissement et instaure une relation de défiance avec les professionnels voire les proches. À l'inverse, la perspective de rétablissement, en redonnant du pouvoir à chacun-e sur son expérience et sur sa vie, ouvre des horizons au-delà de la maladie.

Ces ateliers sont des occasions de nous engager, ensemble et concrètement, dans le processus de rétablissement car « se rétablir, c'est vivre », tout simplement.

Les objectifs des ateliers sont de comprendre le processus de rétablissement ; se familiariser avec l'expérience d'entente de voix ; établir un cadre d'échanges ouvert et constructif sur les voix et autres expériences inhabituelles.

Nous aborderons le processus de rétablissement à travers une approche active. Les participants pourront partager leur expérience d'entente de voix et/ou apprendre à mieux la connaître. Des apports théoriques et des illustrations basées sur des expériences françaises et étrangères enrichiront la réflexion et les échanges. Des exercices de simulation nous permettront de développer d'autres façons d'interagir autour des voix. Chacun aura l'opportunité d'envisager les perspectives ouvertes par le rétablissement dans sa vie en tirant mieux profit de ses expériences.

Horaires des ateliers

Samedi et dimanche, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.

Déroulement-type

9h30 Accueil, présentation, recueil des attentes, retours sur les précédents ateliers

10h30 Partages d'expériences

11h30 Apports pratiques et recherches sur le rétablissement en santé mentale

12h30 à 14h Pause déjeuner

14h Communiquer en famille, au-delà des évidences

15h30 Mises en situation

17h Echanges libres avec les formateurs

17h30 Fin de la journée

N.B. : les nuitées éventuelles et les repas ne sont pas inclus dans l'atelier. Vous trouverez une liste de lieux de restauration et d'hébergement au dos de ce document. Il est possible de manger sur place le midi, dans ce cas, prévoyez un repas froid.

IMPORTANT : Il n'y a pas d'obligation à s'inscrire à plusieurs ateliers. Vous pouvez participer à un seul atelier.

**POUR TOUTE INFORMATION
CONTACTER YANN**

yann@seretablir.fr / 06.42.72.66.19

L'espace A CAPPELLA se trouve au 39 rue des Balles, à St-Jean-le-Blanc (45650), une petite ville collée à Orléans sur sa rive Sud. La rue des Balles est facilement accessible en voiture comme en transports en commun.

Si vous venez en tramway (ligne A), descendez à l'arrêt "Croix St Marceau" et empruntez la rue Eugène Turbat. Au bout de la rue Eugène Turbat, la rue des Balles se trouve à droite juste après le bar-restaurant "Le Brazito". Comptez 10 minutes à pied pour vous rendre de l'arrêt de tram à l'espace A CAPPELLA.

N.B. : la ligne A du tramway dessert la gare SNCF d'Orléans ainsi que celle des Aubrais-Orléans.

En bus, vous avez plusieurs possibilités: avec la ligne 22, arrêt "Balles", vous arrivez au bout de la rue des Balles (5 min à pied) ; avec la ligne 16, arrêt "Place de l'Eglise", vous arrivez à la mairie de St Jean le Blanc et parvenez à la rue des Balles en descendant la rue du Ballon (10 min à pied) ; avec la ligne 7, arrêt "Gaston Galloux", il vous faudra remonter la rue de la Cossonnière, la rue des Balles est la troisième rue sur votre gauche (15 min à pied).

Si vous venez en voiture, un parking gratuit est accessible entre les n°56 et 62 de la rue des Balles.

Retrouvez les coordonnées de l'espace A CAPPELLA sur votre smartphone en flashant ce QR Code :



POUR SE RESTAURER LE MIDI

- Boulangerie "Aux gourmandises d'Axel", rue Eugène Turbat
- Carrefour Market, route d'Olivet
- Le Narval, place Saint-Marceau
- Le Brazito, rue du Ballon
- Restaurants du centre ville de St Jean le Blanc (au bout de la rue du Ballon)

POUR SE LOGER LE SOIR

- hôtels bon marché, accessibles en voiture : Bonsai Hotel Orléans, Hôtel Ibis Budget Orléans Sud, Hôtel Première Classe Orléans Sud, FastHôtel Orléans Sud
- hôtel moyenne gamme, accessible en voiture : Comfort Hotel Orléans Sud
- hôtel de caractère, accessible en voiture : Villa Marjane à St-Jean-le-Blanc
- hôtel moyenne gamme du centre ville d'Orléans : Appart'City Orléans
- hôtels de caractère, en centre ville d'Orléans : Hôtel l'Abeille, Hôtel d'Orléans